



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », *Revue d'Histoire littéraire de la France*, 123^e année, n° 2, 2 – 2023,
p. 503-509

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-14890-6.p.0247](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-14890-6.p.0247)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2023. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Paolo TORTONESE, «Auerbach pris au sérieux»

Mimesis est un livre fortement centré sur une thèse, selon laquelle l'histoire de la littérature occidentale peut être envisagée à travers l'opposition entre *séparation de styles* et *mélange des styles*. Ces deux tendances contraires présupposent une autre opposition, entre tragique et comique. Mais Auerbach, tout en réinterprétant le réalisme moderne comme un traitement sérieux de thèmes traditionnellement comiques, ne donne aucune définition explicite du comique. Peut-on lui en attribuer une implicite ?

Mots-clés : mimésis, styles, réalisme, comique, tragique, Flaubert, Balzac.

Paolo TORTONESE, "Auerbach taken seriously"

Mimesis is a book heavily rooted in the thesis that the history of Western literature can be imagined in terms of the contrast between a separation of styles and mixture of styles. These two opposing tendencies presuppose another cleavage, between the tragic and the comic. But while Auerbach reinterprets modern realism as a serious treatment of traditionally comical themes, he gives no explicit definition of the comic. Can we ascribe an implicit one to him?

Keywords: *mimesis, styles, realism, comic, tragic, Flaubert, Balzac.*

Alain VAILLANT, «Le sérieux au XIX^e siècle, une vertu suspecte»

L'image s'est aujourd'hui imposée d'un XIX^e siècle dont la culture serait caractérisée par la blague et la dérision. L'image n'est pas fautive, mais partielle, venant en contrepoint d'une réalité tout aussi incontestable, celle d'élites qui, libérées de l'emprise napoléonienne, se vouent avec résolution à la réflexion intellectuelle. Mais s'agit-il vraiment de «sérieux»? Car le sérieux n'est pas seulement l'antonyme de la gaieté; il implique aussi une forme de sincérité et de respect des règles admises. Il n'est pas seulement celui du Bourgeois, forcément ridicule, mais, davantage encore, celui du

RHLF, 2023, n° 2, p. 503-509

professeur et du savant qui, au cours d'une histoire séculaire, vient progressivement concurrencer la libre fantaisie de l'écrivain.

Mots-clés : ridicule, réalisme, culture bourgeoise, bohème, ironie, Flaubert, Stendhal, Zola.

Alain VAILLANT, *“The serious in the nineteenth century: A suspect virtue”*

An image of a nineteenth century whose culture is defined by joking and derision is prevalent today. The image is not a false one, but a partial one, and it constitutes a counterpoint with another equally incontestable reality: that of elites who, liberated from the grip of the Napoleonic, fervently commit to intellectual cogitation. But is this an instance of “seriousness”? Seriousness is not only an antonym of gaiety; it also implies a form of sincerity and respect for accepted rules. It falls not only under the purview of the Bourgeois, who is intrinsically ridiculous, but even more so, the professor and scholar, who, over the course of a secular narrative, comes gradually to rival the author's free play of fantasy.

Keywords: ridiculous, realism, bourgeois culture, Bohemian, irony, Flaubert, Stendhal, Zola.

Lucien DERAÏNE, «Le sérieux mélancolique : folie romantique et immersion fictionnelle»

Cette étude explore les rapports qu'entretiennent l'esprit de sérieux dans la société et l'expérience d'immersion fictionnelle dans la lecture. On montre que la confrontation entre la croyance sociale, caractéristique de l'esprit de sérieux, et la croyance fictionnelle a permis à la littérature romantique du premier XIX^e siècle d'exprimer la difficulté de s'affranchir de l'idéologie bourgeoise. C'est pourquoi des auteurs comme Sand, Desbordes-Valmore, Nodier ou Vigny ont eu recours à une figure paradoxale : le fou sérieux.

Mots-clés : fiction, idéologie bourgeoise, Baudelaire, Desbordes-Valmore, Nodier, Sand, Vigny.

Lucien DERAÏNE, *“Melancholic seriousness: Romantic folly and fictional immersion”*

This study explores the relationship between the spirit of seriousness found in society and the experience of fictional immersion found in reading. We show that the confrontation between social convictions, characteristic of the spirit of seriousness, and fictional belief allowed the Romantic literature of the early nineteenth century to express the difficulty of breaking free from bourgeois ideology. This is why authors like Sand, Desbordes-Valmore, Nodier, and Vigny pilfered the reserves of the same paradoxical figure: the serious fool.

Keywords: fiction, bourgeois ideology, Baudelaire, Desbordes-Valmore, Nodier, Sand, Vigny.

Christophe BERTIAU, «“Bon sens” et “fantaisie”, un conflit d'images au milieu du XIX^e siècle»

On aurait tort de voir le conflit qui met aux prises «l'École du Bon Sens» et «l'École de la Fantaisie» dès la fin des années 1840 sur les scènes parisiennes comme

un conflit d'esthétiques. Ces étiquettes furent avant tout des étendards brandis dans la lutte des positionnements du champ littéraire – cette lutte menée dans les imaginaires pour définir les camps en présence. L'article propose une réflexion sur les enjeux qui s'attachent à la création et à la diffusion des étiquettes littéraires.

Mots-clés : romantisme, théâtre, Ponsard, Augier, Asselineau, presse, critique littéraire.

Christophe BERTIAU, “‘Good sense’ and ‘fantasy’: Clashing images in the mid-nineteenth century”

One would be wrong to see an aesthetic conflict in the fight that pits “L'École du Bon Sens” and “L'École de la Fantaisie” against one another beginning at the end of the 1840s on the Parisian stage. These labels were first and foremost standards brandished in the struggle for position in the literary field—a struggle waged in imaginaries to define the camps involved. This article offers a reflection on the stakes that are involved in the creation and spread of literary labels.

Keywords: Romanticism, theater, Ponsard, Augier, Asselineau, press, literary criticism.

Bertrand MARQUER, « “Le canard lancé, il a fallu y croire”, réalisme et esprit de sérieux »

Au cœur du « réalisme » à partir des années 1850, la revendication de sérieux recouvre en réalité des stratégies très différentes, et constitue à bien des égards un piège herméneutique : posture plus que credo, le sérieux du réalisme ne semble jamais éloigné de la blague ou de la parodie, bien que « l'esprit » qui l'anime ne soit pas réductible à ces mobiles. Cette étude a pour but de restituer sa complexité au *sérieux* d'un « mouvement » où la mystification constitue un dispositif essentiel, sans être une fin en soi.

Mots-clés : roman, critique, Baudelaire, Champfleury, Henri Thulié, Goncourt.

Bertrand MARQUER, “‘Le canard lancé, il a fallu y croire’: Realism and the serious mind”

At the heart of “realism” beginning in the 1850s, the laying claim to seriousness entails in reality a number of very different strategies and constitutes in a number of respects a hermeneutical trap: a stance rather than a credo, the serious side of realism never seems far from a joke or parody, although “the spirit” that moves them may not be reducible to these motives. This study’s goal is to restore to seriousness the complexity of a “movement” where mystification is an essential mechanism, without being an end in itself.

Keywords: novel, criticism, Baudelaire, Champfleury, Henri Thulié, Goncourt.

Henri SCEPI, « La poésie finit-elle toujours par tomber dans le sérieux ? »

Cet article se propose de jeter un éclairage sur les raisons principales qui assurent à la poésie – définie comme langage et comme institution – un statut d'activité résolument sérieuse, et, de ce fait, toujours susceptible de verser dans l'esprit de sérieux. Il s'engage d'abord sur le terrain de l'anthropologie sociale des discours d'autorité, du romantisme à Mallarmé, avant d'insister sur les formes que prend le sérieux en poésie.

Il envisage enfin les processus de transformation par lesquels le sérieux en poésie se dégrade en esprit de sérieux.

Mots-clés : romantisme, évolution littéraire, philosophie, Platon, Bourget, Laforgue, Auerbach.

Henri SCEPI, “*Does poetry always end up veering into seriousness?*”

This article aims to shed light on the main reasons that grant poetry, defined as language and as an institution, status as a resoundingly serious activity, thus making it always susceptible to slipping into a serious frame of mind. In the terrain of social anthropology, this work undertakes discussions of authority, from Romanticism to Mallarmé, before insisting on the forms that the serious takes in poetry. Last of all, it envisages the transformation processes by which the serious in poetry shifts into a serious frame of mind.

Keywords: Romanticism, literary evolution, philosophy, Plato, Bourget, Laforgue, Auerbach.

Steve MURPHY, «Un décourageux se croque, sur deux autoportraits de Corbière»

Le talent graphique de Corbière s'épanouit dans l'autocaricature, en particulier dans une eau-forte publiée dans *Les Amours jaunes* et dans un dessin scabreux qui a pu être une esquisse de frontispice abandonnée. Les deux images, et surtout la seconde, sont émaillées de petits symboles, de jeux de mots, qui devaient faire entrer le lecteur dans l'univers du recueil avec un rire ou un ricanement jaune, récusant à l'avance le sérieux des contrats lyriques conventionnels.

Mots-clés : Arlequin, emblèmes, mendicité, Spleen, trompe-l'œil.

Steve MURPHY, “*A demoralizer who sketches himself: On two of Corbière's self-portraits*”

Corbière's design talent finds its flowering in self caricature, in particular in an etching published in Les Amours jaunes and in a scabrous design that could have been a sketch from an abandoned frontispiece. The two images, and especially the second, are strewn full of little symbols, word play, that are intended to make the reader enter the world of the collection with a laugh or a forced snigger, rejecting in advance the seriousness of conventional lyrical contracts.

Keywords: Harlequin, emblems, begging, spleen, trompe-l'œil.

Denis SAINT-AMAND, «Impassibles malgré eux, satires du sérieux parnassien»

Parmi les représentations entourant la mouvance parnassienne, l'une des plus pregnantes tient à son *sérieux*, qui se mesurerait tant par la rigidité de ses cadres institutionnels que par le goût de ses membres pour l'effort, la mesure et la rationalité. Le présent article interroge les fondements de cette réputation et la manière dont elle a été mise à mal par des entreprises parodiques, en particulier celle du *Parnassiculet contemporain*.

Mots-clés : poésie, parodie, cénacles, presse, Alcide Dusolier, Théophile Gautier.

Denis SAINT-AMAND, “*Dispassionate despite themselves. Satires of the serious Parnassian*”

One of the most poignant ways the Parnassian movement is represented is as a serious movement, that measured itself as much via the rigidity of its institutional contexts as via the predilection of its members for effort, measure, and rationality. This current article scrutinizes the foundations of this reputation and the way it has been challenged by parodic efforts, in particular those of the Parnassiculet contemporain.

Keywords: poetry, parody, art circles, press, Alcide Dusolier, Théophile Gautier.

Hélène DUBAIL, «*Subtilités et raffinements de l'éloquence martiale*»

En plein âge d'or du comique troupier, le personnage du militaire en garnison apparaît comme une cible de choix pour caricaturer le dogmatisme. Avec sa pensée au garde-à-vous et sa rhétorique indigeste, ce personnage peut alors servir à mettre en valeur, *a contrario*, la figure de l'écrivain. Courteline, Allais, Anatole France ou encore Christophe opposent au langage martial l'humour et la créativité verbale, montrant qu'il ne suffit pas d'afficher une mine grave pour être pris au sérieux.

Mots-clés : vie militaire, parodie, caricature, Christophe, Courteline, Alphonse Allais.

Hélène DUBAIL, “*The subtlety and refinement of military eloquence*”

In the midst of the golden age of barracks humor, the garrisoned military character appears to be a target of choice for caricatures of dogmatism. With his attention to attention! and his indigestible rhetoric, this character may serve to underscore, to the contrary, the figure of the writer. Courteline, Allais, Anatole France, or even Christophe contrast martial language with humor and verbal creativity, showing that one does not have to be stern to be taken seriously.

Keywords: military life, parody, caricature, Christophe, Courteline, Alphonse Allais.

Jeanne-Marie HOSTIOU, «*Le répertoire métathéâtral au tournant des XVII^e et XVIII^e siècles*»

Le procédé du métathéâtre, par lequel le théâtre «*parle*» de lui-même et s'auto-représente, envahit la production dramatique à la fin du XVII^e au XVIII^e siècles. Un travail d'ensemble sur ce répertoire invite à renouveler le regard porté sur la création dramatique de cette période. Il permet, d'une part, d'affiner la connaissance que nous en avons, et de contribuer, d'autre part, à une réflexion plus générale sur la notion même et les usages du «*métathéâtre*» à travers les âges.

Mots-clés : théâtre XVII^e siècle, théâtre XVIII^e siècle, métathéâtre, comédie, prologue dramatique, Molière.

Jeanne-Marie HOSTIOU, “*The metatheatrical repertoire at the turn of the seventeenth and eighteenth centuries*”

The metatheatrical process, by which the theater “speaks” about itself and represents itself, invades the stage at the end of the seventeenth and eighteenth centuries. A comprehensive study of this repertoire invites us to renew the attention we pay to the

dramatic output of this period. On the one hand, this allows for a refinement of the knowledge that we have of it, and contributions, on the other hand, to a more general reflection on the very notion and customs pertaining to “metatheater” throughout the ages.

Keywords: seventeenth-century theater, eighteenth-century theater, metatheater, comedy, dramatic prologue, Molière.

Christine PLANTÉ, «L'atelier des *Pleurs* de Marceline Desbordes-Valmore»

L'article propose d'entrer dans l'atelier des *Pleurs* (1833) de Marceline Desbordes-Valmore – par référence à son roman *L'Atelier d'un peintre* –, à travers sa correspondance et ses manuscrits. La lecture de trois poèmes : «Tristesse» (lyrisme intime), «Sous une croix belge» (rapport à l'histoire) et «Louise Labé» (dialogue avec la tradition littéraire), s'appuie sur les apports des manuscrits, qu'elle met en relation avec les épigraphes et le contexte. Elle fait apparaître un projet poétique plus réfléchi, novateur et cohérent qu'on ne l'a dit, même dans ce recueil où Desbordes-Valmore paraît à la recherche de nouveaux codes d'écriture et de lecture.

Mots-clés : Desbordes-Valmore, lyrisme, femme poète, analogie, solidarité des obscurs.

Christine PLANTÉ, “*Pleurs’ workshop of Marceline Desbordes-Valmore*”

This article tries to reconstruct the workshop of Marceline Desbordes-Valmore writing Les Pleurs (1833) (alluding her contemporary novel L'Atelier d'un peintre)– through her correspondence and her manuscripts. It offers a reading of three poems: “Tristesse” (personal lyricism); “Sous une croix belge” (political poetry); and “Louise Labé” (engaging with poetical tradition), relying on manuscripts and in relation with epigraphs and context. This reading reveals a poetic project more thoughtful and consistent than is commonly assumed, even in this volume in which Desbordes-Valmore tries to explore new codes.

Keywords: Desbordes-Valmore, lyricism, woman poet, analogy, solidarity of outsiders.

Gauthier AMBRUS, «André Chénier après la Révolution. Un témoignage retrouvé»

Lorsqu'André Chénier meurt guillotiné en juillet 1794, la quasi-totalité de ses poésies sont encore manuscrites, dont beaucoup restées à l'état de chantier. Quelle voie son œuvre aurait-elle prise s'il avait survécu à la Révolution ? La série des *lambes* composée à la prison de Saint-Lazare a souvent été lue comme un testament littéraire. Un témoignage inconnu jusqu'ici jette toutefois une lumière nouvelle sur la question.

Mots-clés : André Chénier, Révolution, prison, carrière littéraire, *Hermès*.

Gauthier AMBRUS, “*André Chénier after the Revolution. A rediscovered testimony*”

When André Chénier died, guillotined, in July 1794, nearly all of his poetry was still in manuscript form and much was still in the drafting stages. What route would his work have taken if he had survived the Revolution? The series of lambes composed

at Saint-Lazare prison have often been read as a literary will. A previously unknown testimonial sheds new light on the question.

Keywords: André Chénier, Revolution, prison, literary career, Hermès.

Christophe CARRÈRE, «Un poème inédit d'Albert Samain»

Paris fut pour Samain le *Jardin* où il trouva refuge, fit carrière et nourrit son intelligence par la fréquentation des chefs-d'œuvre et le bonheur des rencontres. Ces dernières furent amicales mais aussi amoureuses. Par l'indiscrétion de ses *Carnets intimes*, nous lui connaissons une idylle avec la petite Natacha (Natatcha) ; grâce à celle de Jules Mouquet, nous savons de quel feu secret il brûla pour la douce Cécile (Cerizier) ; ces quatre-vingt-huit octosyllabes inédits nous découvrent enfin l'impression que produisit sur son âme la gentille Marguerite (Ugalde), «en robe de parade».

Mots-clés : poésie, symbolisme, opéra-comique, Paris, poème.

Christophe CARRÈRE, “*A previously unpublished poem by Albert Samain*”

For Samain, Paris was the Jardin where he found refuge and practiced a career; it also inspired his intelligence through encounters with masterpieces and fortuitous meetings with others. These meetings were amicable as well as romantic. Through the indiscretion of his Carnets intimes, we know of his brief romance with the little Natacha (Natatcha), and thanks to Jules Mouquet's encounter with him we know of the secret flame he kept for the sweet Cécile (Cerizier). These eighty-eight previously unpublished octosyllabes reveal the impression that the kind Marguerite (Ugalde) in “parade dress” had on his soul.

Keywords: poetry, symbolism, comic-opera, Paris, poem.